

Pourquoi le président turc Erdogan a changé d'avis au sujet de Sainte Sophie



Pendant une causerie avec une délégation de son parti politique , le président turc, R.T. Erdogan répond aux questions des militants et la transformation du musée de Sainte Sophie en mosquée est évoquée.

En homme politique avisé, le président déclare qu'il faut évaluer les conséquences d'une telle décision avec ses répercussions diplomatiques. Avec la nouvelle mosquée de Camlica sur la rive asiatique du Bosphore, avec une capacité de 60,000 (?) fideles et la Mosquée Bleue à une centaine de mètres de Sainte Sophie, une mosquée Sainte Sophie ne serait pas une résolution judicieuse.

C'était en mars 2019, douze jours avant les élections municipales qui ont vu s'échapper du parti d'Erdogan la plupart des grandes villes détenues depuis deux décennies.

Avec une perte de vitesse dans les sondages en vue des élections législatives anticipées ou celles prévues pour 2023 il fallait rallier les électeurs islamistes et nationalistes à la fois.

Attaché à la démocratie et aux principes de légalité, R.T. Erdogan confie l'affaire de Sainte Sophie au Conseil d'Etat qui émet un avis favorable pour restituer le musée au culte musulman , le 10 juillet 2020.

Mais les tapis prévus pour l'aire de priere avaient déjà été commandés il y a six mois.

Zaven Gudsuz
zaven471@gmail.com

L'aménagement de l'espace reconquis ne s'est pas fait attendre. La pancarte « *Grande mosquée de Sainte-Sophie* » a vite remplacé celle du musée. Les marbres de l'ancienne basilique ont rapidement été couverts d'un large tapis vert émeraude aux reflets turquoise, en un symbole de la symbiose proclamée entre Islam et identité turque. Les mosaïques et fresques représentant la Vierge, enfin – alors que la représentation de figures est interdite en Islam – dont le sort suscitait l'inquiétude, elles ont été provisoirement éclipsées derrière des rideaux.

source : La Croix